VOL. 39, N° 4 (version anglaise)

Nouvelles du Bureau des Services généraux des A.A.MD

Vol. 27, N° 4 (version française)

Août-septembre 1993

Un nouveau livre du Grapevine intitulé Le groupe d'attache: le coeur du mouvement¹

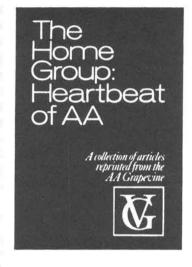
Par un beau jeudi soir, une femme seule et confuse entre dans une salle de réunion des Alcooliques anonymes. Elle sait que jamais plus on ne l'aimera ni l'acceptera, alors elle se glisse furtivement sur une chaise, à l'extrême droite de la dernière rangée. Elle y retourne chaque mardi soir parce qu'elle ne veut pas mourir et qu'elle n'a plus d'endroit où aller... On lui donne une liste de réunions et elle commence à sentir qu'elle fait partie de quelque chose pour la première fois de sa vie... Une année s'écoule et elle devient secrétaire de son groupe. Elle aperçoit une autre femme seule qui va s'asseoir subrepticement au dernier rang; elle la rejoint et lui dit qu'elle est chez elle, qu'elle peut maintenant commencer à appartenir à quelque chose.

Dans ce petit livre intitulé en anglais *The Home Group:* Heartbeat of AA, on trouve trente-quatre articles tirés du AA Grapevine qui mettent en lumière la force du groupe d'attache AA au moyen de témoignages personnels de membres des AA qui ont partagé leur expérience, leur force et leur espoir dans la revue à travers les ans.

Le groupe d'attache est l'endroit où commence le rétablissement; c'est là que les membres des AA s'épanouissent dans la sobriété par la méthode éprouvée des essais et des erreurs, pour découvrir qu'ils peuvent être aimés, « tels qu'ils sont, avec leurs défauts et leurs qualités. » C'est là qu'ils apprennent à se soucier des besoins des autres avant les leurs, surtout ceux du groupe et de l'unité du mouvement. C'est là qu'ils ont d'abord l'occasion de servir les autres et c'est là qu'ils découvrent les possibilités de service au delà du groupe. C'est là aussi qu'ils commencent à adopter les principes directeurs des Alcooliques anonymes comme de véritables moyens d'action dans leurs vies abstinentes.

Le livre se compose de quatre sections principales : « Où commence le rétablissement », « Les joies du service », « Les leçons de l'expérience » et « Les Traditions à l'œuvre », qui couvrent tous les aspects et fonctions du groupe. Tout d'abord, pourquoi un groupe d'attache? Que faire quand on en est rendu à ne plus pouvoir vivre ni mourir? (Réponse : faire du café!) Comment redonner vie à une réunion qui « s'étiole » ? Jusqu'à quel point un groupe peut-il être autonome? Qu'est-ce qu'une conscience de groupe informée? Comment s'y prend-on pour faire l'inventaire de groupe?

Depuis près de cinquante ans, la revue AA Grapevine est le tremplin des réflexions des membres des AA, à mesure qu'ils trouvent l'abstinence et qu'ils mettent en pratique les



The Home Group: Heartbeat of AA, est disponible au AA Grapevine, P.O. Box 1980, Grand Central Station, New York, NY 10163-1980; il coûte 6,50 \$ US l'exemplaire (commande de dix exemplaires ou plus: 6 \$). Le livre comprend 128 pages, la couverture est souple et le format est le même que Vivre... sans alcool et autres plaquettes AA.

principes des AA dans leur vie quotidienne. Ce recueil d'articles met l'accent sur la base même des Alcooliques anonymes. On y décrit, à travers les expériences des membres, les multiples et diverses façons de transmettre le message des AA à l'alcoolique qui souffre encore.

Le sondage de 1992 définit le membre des AA typique

Les résultats du Sondage de 1992 sur les membres sont maintenant compilés et ils confirment une stabilisation de tendances positives et intéressantes observées au cours de la dernière décade. Le membre des AA typique a 42 ans, il est abstinent depuis plus de cinq ans, il assiste à deux réunions et demi par semaine, a un parrain (78%) et un groupe d'attache (83%).

Les sondages, effectués anonymement dans le mouvement tous les trois ans depuis 1968 par le Bureau des Services généraux, donnent une idée générale des tendances actuelles des caractéristiques des membres, comparativement aux résultats des sondages précédents. Ils ont pour principal objectif de fournir plus d'informations sur le mouvement lui-même,

¹ N.d.t.: Traduction libre.

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1993

Adresse postale: P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

afin que les membres du monde entier puissent mieux aider le nombre inestimable d'alcooliques encore actifs. Le maintien de ces sondages dans le contexte du but premier des AA sera analysé par les administrateurs du comité d'information publique, lequel présentera un rapport sur la question à la Conférence des Services généraux.

Le questionnaire du sondage de 1992 a été distribué l'été dernier aux délégués de la Conférence des États-Unis et du Canada, qui représentent 53 920 groupes. Sur les quelque 24 000 questionnaires distribués, 6 917 ont été complétés par les membres et retournés au BSG.

Les questions portaient sur des statistiques personnelles (l'âge, le sexe, la nature de l'emploi, la date de la première réunion et du dernier verre), les activités AA (la fréquence des réunions, l'appartenance à un groupe, le parrainage), les facteurs qui ont attiré l'individu chez les AA en premier lieu (les membres des AA, la famille, etc.), et les facteurs « extérieurs » tels les centres de traitement et le milieu médical. La préparation et l'envoi du questionnaire, de même que la compilation des résultats, sont faits par les employés du BSG et les préposés au traitement électronique de l'information, en étroite collaboration avec le sous-comité du Sondage du comité de l'information publique du conseil.

Il est intéressant d'observer que le pourcentage de femmes chez les AA, qui a augmenté régulièrement, de 22 % en 1968 à 35 % en 1989, n'a pas changé. Cela signifie qu'il y a environ une femme pour deux hommes membres, et confirme que la forte augmentation des années passées s'est stabilisée. Chez les membres de trente ans et moins, le pourcentage de femmes continue d'augmenter légèrement, de 40 % en 1989 à 43 % en 1992. Voici d'autres résultats:

Durée d'abstinence — 35 % des répondants sont abstinents depuis plus de cinq ans, ce qui représente une augmentation de 6 % sur les statistiques de 1989; 34 %, entre un et cinq ans; et 31 %, moins d'un an.

Parrainage — 78 % des membres qui ont répondu au sondage ont un parrain. De ce pourcentage, 72 % se sont trouvé un parrain durant les trois premiers mois de leur rétablissement chez les AA.

Introduction aux AA — Le sondage démontre que l'approche de personne à personne est toujours efficace : 34 % ont connu le programme par l'entremise d'un autre membre ; 29 % connaissaient le mouvement et sont venus d'euxmêmes ; 27 % ont attribué leur venue aux AA à un centre de traitement (comparativement à 30 % en 1989) ; et 21 %

ont été amenés par un ou des membres de leur famille. D'autres encore ont mentionné les tribunaux (8 %), un médecin (7 %), et un employeur ou collègue de travail (6 %).

Relations avec les médecins — 74 % des répondants ont rapporté que leur médecin sait qu'ils sont membres des AA.

Aide additionnelle — Après leu adhésion aux AA, 56 % des répondants ont reçu des soins ou des conseils de nature médicale, psychologique, spirituelle ou autre. De plus, 87 % d'entre eux ont rapporté que ces soins ou ces conseils ont grandement contribué au maintien de leur rétablissement de l'alcoolisme.

L'âge des membres — La moyenne d'âge des membres des AA a augmenté de un pour cent depuis le sondage de 1989, soit de 41 à 42. Selon le dernier sondage, 32 % ont entre 31 et 40 ans; 25 % entre 41 et 50 ans; 17 % entre 21 et 30 ans; 14 % entre 51 et 60 ans; 8 % entre 61 et 70 ans; et, à chaque extrémité de ces catégories d'âge, tout comme des appui-livres, les groupes des moins de 21 ans et de plus 70 ans forment chacun 2 % des répondants.

Occupation des membres — Les emplois sont toujours de nature très variée. Dix-neuf pour cent des répondants se sont classés dans la catégorie Techniciens / Professionnels. Deux autres catégories avaient chacune un même taux de répondants, soit 11 %: Directeurs / administrateurs et chômeurs — un groupe qui a presque doublé depuis le sondage de 1989. Le pourcentage des gens au foyer est le même qu'en 1989, soit 5 %, après avoir diminué de façon drastique pendant la dernière décade, alors qu'il était de 25 % en 1980. Voici d'autres pourcentages: ouvriers, 10 %; retraités, 9 %; vendeurs, 6 %; ouvriers spécialisés, 5 %; éducateurs, 3 %; et médecins, 2 %.

Les résultats finals du sondage de 1992 sont disponibles au BSG, de même que la mise à jour du dépliant intitulé Alcoholics Anonymous (1992) Membership Survey (Sondage de 1992 sur les membres des AA².)

LES SERVICES DU BSG Entretenir l'amitié avec nos amis non alcooliques

Si dès 1958, Bill W., un cofondateur des AA, était déjà heureux des grands avantages d'un public sensibilisé au problème de l'alcoolisme, il est facile d'imaginer la gratitude qu'il aurait aujourd'hui en voyant les montagnes de demandes d'information qui se retrouvent au service de la collaboration avec les milieux professionnels du BSG.

Dans un des derniers trimestres, par exemple, des demandes d'information sur les AA sont parvenues des sources suivantes : réserves autochtones, écoles et programmes établis dans des milieux défavorisés, services de libération conditionnelle, programmes d'aide juridique, milieu médical,

² Paraîtra bientôt en français.

écoles d'infirmerie et de travailleurs sociaux, conférences d'éducateurs et réunions de formation, programme d'aide communautaire, programmes d'éducation athlétique, programmes familiaux, personnel militaire, thérapie familiale, juges, services correctionnels, clergé, et professionnels des programmes d'aide aux employés. La liste est loin d'être exhaustive, selon Valerie O., l'actuelle membre du personnel préposée à la CMP.

« Tous ceux qui demandent des informations reçoivent une réponse personnelle ainsi qu'une brochure spécifique à la profession, » rapporte Valerie, ajoutant que chaque demande est référée au Comité de la CMP de la région spécifique afin qu'une deuxième réponse de la part d'un membre de la CMP de l'endroit puisse fournir des renseignements d'ordre local, en plus d'un service et d'un soutien.

La documentation envoyée à ceux qui en font la demande comporte deux volets — un à l'intention de l'individu, suivant sa profession et les informations demandées, et l'autre qui met l'emphase sur le rétablissement. Disons, par exemple, que le directeur d'une école d'infirmerie demande des informations. On lui enverra des brochures reliées à sa profession, telles Les AA: une ressource pour les médecins, Problèmes autres que l'alcoolisme, Aperçu sur les AA, Vous vous occupez professionnellement d'alcoolisme et Sondage sur les membres des AA; on ajoutera des brochures orientées vers le rétablissement, telles Vous croyez-vous différent?, Un nouveau veut savoir, Y a-t-il un alcoolique dans votre vie ? et 44 questions. La documentation qu'on enverrait suite à une demande de la part d'un syndicaliste ou d'un membre du clergé serait basée sur les besoins respectifs de chacun.

« Le but du service de la CMP est de fournir de l'information précise et continue sur les AA », dit Valerie. L'information donnée par le BSG et les comités de CMP à ces groupes variés ne comprend pas la prévention ou l'éducation auprès du public. Ceci est le rôle du Conseil national sur l'alcoolisme et la toxicomanie, et d'autres organismes similaires.

Si vous avez déjà assisté à un congrès de professionnels d'envergure nationale, il se peut que vous ayez vu un présentoir des Alcooliques anonymes. Ces congrès comprennent, par exemple, la *American College Health Association*, jusqu'à la *American Correctional Association*. « Une partie de ma tâche, ajoute Valerie, consiste à coordonner l'envoi de ces présentoirs. Des douzaines de congrès ont lieu chaque année, ce qui nous donne l'occasion de répondre aux questions et d'offrir les AA comme ressource à de nombreux professionnels dans un très court laps de temps.

Les présentoirs sont gardés conjointement par les comités locaux de CMP et par le Bureau des Services généraux. Le BSG envoie les présentoirs de CMP à travers le pays, selon le besoin. Le mouvement a été présent dans 42 congrès en 1992, et, à en juger par le nombre de demandes déjà reçues cette année, le nombre pourrait s'élever à 60 demandes en 1993 », rapporte Valerie.

Suite à la présence des AA dans les congrès de professionnels, le BSG a reçu 1 800 demandes de documentation et la liste d'envoi du bulletin *Renseignements sur les AA* (publié trois fois l'an pour les gens de profession) a augmenté de 4 500 noms, pour atteindre un total de 15 500.

Des augmentations annuelles aussi importantes sont très réconfortantes, bien sûr. Mais personne ne peut prédire l'impact véritable de la dissémination de tout ce matériel. « Le travail des comités de la CMP et leur engagement à porter le message des AA aux non-alcooliques est vraiment un grand acte de foi, ajoute Valerie. On ne *voit* pas les résultats. » Cela contribue à faire ressortir « l'aspect spirituel de mon propre travail, ajoute-t-elle. Tout ce que le BSG peut faire est de confier l'information à des membres de comités de CMP qui porteront anonymement le message des AA au nombre sans cesse croissant de professionnels qui travaillent auprès d'alcooliques. »

Entretiens avec le président du conseil sortant et son remplaçant

W.J. (Jim) Estelle, le nouveau président du Conseil des Services généraux élu à la Conférence annuelle de 1993, et ancien administrateur de classe A (non alcoolique) de 1977 à 1986, remplace Michael Alexander. La rotation de Mike cette année termine une relation harmonieuse de 40 ans avec le mouvement. Le président sortant et son remplaçant, tous deux associés depuis fort longtemps dans les services, ont été administrateurs en même temps, dans les années 1970 et 1980.

Jim rapporte qu'il voit dans l'avenir des AA de nombreuses occasions de croissance. Il est préoccupé toutefois par les défis particuliers que devra affronter le mouvement dans deux domaines en particulier : premièrement, le maintien de l'engagement des AA de se supporter lui-même ; et deuxièmement, un besoin plus grand de rejoindre les alcooliques



W.J. (Jim) Estelle

de tous les milieux culturels. Quant à Michael, ce dernier dit que «l'association, tant dans sa dimension individuelle que collective, doit faire son inventaire... nous devons assumer la responsabilité de ce support.»

« Les besoins à l'égard des alcooliques qui souffrent encore sont de plus en plus grands, et ce sont en grande partie les bureaux d'intergroupes et du BSG qui comblent ces besoins, ajoute Jim. On semble croire qu'un dollar déposé à la collecte est encore suffisant de nos jours, alors que ce n'est pas le cas. Ce n'est pas seulement la Septième Tradition qui est en jeu, mais aussi la base spirituelle des Alcooliques anonymes.»

Deuxièmement, ajoute Jim, « rejoignons-nous vraiment tous les alcooliques ? Nous devons trouver des moyens efficaces de le faire dans notre société culturelle diversifiée, et je ne suis pas certains qu'actuellement, nous assumions pleinement notre responsabilité à cet égard. »

Si, au niveau du groupe, nous réfléchissons davantage sur ces défis grandissants, souligne Jim, « là où le flot de créativité est le plus fort, alors nous pourrons rejoindre les nombreux alcooliques qu'on n'a pas pu atteindre. »

Il y a deux ans, Jim a mis fin à une longue carrière dans le domaine des établissements correctionnels de la Californie, du Texas et de Montana. Récipiendaire du *E.R. Cass Award*, la plus haute récompense décernée par la *American Correctional Association*, il a aussi été conseiller en matière de services correctionnels et parmi ses clients on retrouvait les Services correctionnels de la Californie, de la République d'Égypte et du Royaume d'Arabie Saoudite. Il a été directeur du Service correctionnel du Texas dans les années 1970, et il a enseigné et donné des conférences dans des services administratifs et correctionnels de divers systèmes correctionnels.

Ce fut le père de Jim qui, aux dires de Jim lui-même, « œuvrait avant moi dans les services correctionnels », qui l'a introduit aux AA alors qu'il était jeune garçon. Son père avait été nommé parrain du personnel affecté aux groupes des AA par le directeur de la prison. Cela se passa peu après que le directeur de prison bien connu, Clinton T. Duffy, ait permis au premier groupe des AA de s'établir à la prison de San Quentin en 1942. Mais ce n'est qu'après que Jim se soit lui-même impliqué dans le domaine correctionnel qu'il a « de plus en plus pris conscience à quel point le programme des AA pouvait être bénéfique aux prisonniers, rapporte Jim. »

Depuis le début des années soixante jusqu'en 1970, alors qu'il était surintendant adjoint responsable de 17 camps de concentration de Californie, Jim a voulu s'assurer qu'il y avait « un groupe des AA dans chaque camp. » La réussite des détenus pour se « rapprocher des AA » au moment de leur libération dépend de l'aide qui leur est offerte. Un des exemples les plus frappants de cette aide, dont Jim a été personnellement témoin, est celui d'une maison de transition du Texas pour les détenus libérés, qui a été fondée par deux couples de gens mariés. (Trois sur quatre de ces membres AA avaient fait de la prison.) Jim dit : « Ils ont fait œuvre de pionniers. Ces deux couples ont littéralement eu des contacts avec des milliers de gens. »

Jim demeure à El Dorado Hills, Californie. Une résolution de la Conférence de 1993 stipule que le président est nommé pour quatre ans, et Jim se dit « très heureux d'être de retour dans les services. »

Mike Alexander, le président du conseil sortant, a rappelé ses premiers contacts avec les fondateurs du mouvement dans un émouvant discours d'adieu prononcé à la Conférence annuelle. Il a raconté que comme jeune avocat au début de 1950, il est entré dans le cabinet d'avocats de Bernard Smith, qui était alors président (non alcoolique, classe A) du Conseil des Services généraux. On lui a confié des travaux corporatifs de routine pour ce qu'on appelait alors la Fondation alcoolique. Mike dit : « J'avais le sentiment d'être un témoin de l'histoire, et peut-être d'y jouer un tout petit rôle. Les efforts prodigieux de Bill W. et de Bernard Smith ont produit les Statuts de la Conférence et le transfert de fonctions, des fondateurs des AA à la Conférence des AA de 1955.

Rien de ce que j'ai appris dans mes cours de droit ne m'a préparé à ma première rencontre avec le mouvement des AA, a ajouté Mike. J'ai vu une Conférence qui avait des responsabilités mais pas d'autorité légale, une fondation qui avait une autorité légale mais personne contre qui lutter pour la faire exercer (les groupes des AA étaient autonomes), une association dont les membres, pas le mouvement, décidaient s'ils étaient éligibles à devenir membres, une association dont les membres n'étaient pas obligés de payer des droits, de s'inscrire ou de se conformer à quelqu'autorité... et un organisme de charité au but noble mais sans qu'il soit question d'argent, de même qu'une tradition qui ne permettait pas d'accepter d'argent du public. Il ajouta : « Cette structure était tout à fait inhabituelle, mais parce que Bill W. et Bernard Smith avaient consacré leurs vies aux AA, cela me suffisait. »

Quand Bernard Smith est mort, Mike lui a succédé comme conseiller général auprès du Conseil des Services généraux, et en 1976, Mike a commencé son long mandat d'administrateur. À eux deux, sur une période de cinquante ans, lui et Bernard Smith ont servi comme administrateurs pendant quarante ans, dit Mike.

Il termine en disant : « L'expérience m'a rempli de gratitude, et je suis différent à cause des AA, et, je le crois, un être meilleur... Que Dieu bénisse les Alcooliques anonymes pour tout ce qu'ils font pour l'humanité et pour ce qu'ils m'ont procuré au plan spirituel. »

Les AA et les nouveaux membres du conseil

Gary A. Glynn, un analyste financier de New York et gestionnaire de portefeuille, a été élu administrateur de classe A (non alcoolique) à la réunion du Conseil des Services généraux qui a eu lieu après la 43e Conférence. Son mandat sera de six ans comme trésorier du conseil, après le départ de Robert Morse. Gary possède une très grande expérience des

finances et depuis 1985, il a été président et premier responsable des placements de la United States Steel and Carnegie Pension Fund.

Il y a environ quatorze ans, un proche parent de Gary a trouvé l'abstinence chez les AA, et il est resté sobre, ce qui a impressionné Gary et l'a rempli de gratitude, dit-il. En 1985, un administrateur de classe B (alcoolique), qui connaissait l'intérêt de Gary au mouvement, lui a demandé s'il serait intéressé de servir. C'est ainsi qu'il est devenu consultant auprès du Conseil des Services mondiaux des AA, puis administrateur du Comité des finances et du comité du fonds de retraite.



Gary A. Glynn

En analysant la situation financière des AA pour les années à venir, Gary dit que « de toute évidence, les résultats actuels soulèvent des questions, et les ventes et les contributions sont plus faibles que beaucoup d'entre nous le souhaiterions. Mais le mouvement est certainement dans une position financière solide en raison du Fonds de réserve. » Il dit préférer attendre que la situation économique s'améliore pour voir « à quel point la récession est responsable et dans quelle mesure tout cela est relié à une raison plus fondamentale.

« Les membres, ajoute-t-il, auront les services qu'ils seront prêts à payer. Pour ce faire, le BSG et les admistrateurs doivent communiquer avec les membres, et vice-versa, afin de savoir ce qu'ils voudraient que nous fassions. »

Gary ajoute: «Je ne considère pas les AA simplement comme un organisme financier. De toute évidence, il faut gérer les finances correctement. C'est mon travail et je le prendrai très au sérieux. Mais cela n'est pas vraiment le but des AA et pas le mien non plus. Je suis vraiment intéressé dans le mouvement. J'y crois. C'est la seule chose qui fonctionne pour les alcooliques.»

Le mercredi de la semaine de la Conférence, trois nouveaux administrateurs de classe B (alcooliques) ont été élus pour remplacer les administrateurs territoriaux sortants. Le nouvel administrateur territorial du Sud-Est, Gay G., de Decatur, Georgie, dit qu'il a toujours « aimé le travail de service et ce mandat me fournit l'occasion d'apprendre et de

servir davantage à un niveau différent. Je ne cesse jamais d'être étonné par ce programme ; il est toujours aussi stimulant et attrayant qu'au début ». Il ajoute: « Nous membres des AA, devons être très vigilants. Ma passion dans les services a toujours été celle de vouloir que les membres soient informés, qu'ils lisent la documentation des AA — un membre informé transmettra beaucoup mieux le message. »

Donald W., de Kalamozoo, Michigan, dit qu'il n'est pas seulement «très reconnaissant, mais complètement abasourdi » de son élection comme nouvel administrateur territorial du Centre-Est. «Je suis la troisième personne en ligne de l'état du Michigan à être élue administrateur, et aussi la deuxième de suite à être élue dans la région ouest... cela n'était pas supposé! » dit-il. Il ajoute: «Définitivement, je me sens inapte, comme pour toutes les fonctions au sein du mouvement. Mais j'entends relever le défi et profiter de l'expérience et de la croissance que j'en retirerai. »

Larry N., de Imperial Beach, Californie, élu administrateur universel pour les États-Unis, dit qu'il a été « terrifié » quand on lui a appris qu'il avait été élu. « J'ai ressenti l'immense amour de Dieu et des AA, et aussi une grande humilité, particulièrement en raison des votes serrés. » Tout comme Gary G., on a dû procéder par tirage au sort pour l'élection de Larry, conformément au troisième élément d'héritage. Il dit qu'il espère voir le mouvement devenir « tout-à-fait autonome, qu'il ait une force plus grande et que l'attention soit portée sur la façon de rejoindre plus efficacement l'alcoolique qui souffre encore. ».

Michael McP., de la ville de New York, qui a été élu administrateur des services généraux, a auparavant servi comme directeur des SMAA. L'autre administrateur des Services généraux, James S., aussi de New York, était autrefois directeur au Conseil du Grapevine.

Les nouveaux directeurs non administrateurs élus sont : Richard R., Washington, D.C., et Jacques F., Pointe-Claire, Québec, qui siègeront au Conseil des SMAA. Chuck C., Gresham, Oregon, et Tom McG., Natchez, Mississippi, siègeront au Conseil du Grapevine.

L'abandon du cercle et du triangle comme symbole officiel

Le triangle à l'intérieur d'un cercle est reconnu depuis longtemps comme symbole des Alcooliques anonymes. Par contre, le triangle tout comme le cercle, sont au nombre des signes spirituels les plus anciens connus de l'humanité. Dans l'Égypte ancienne, le triangle signifiait l'intelligence créatrice; pour les grecs, il signifiait la sagesse. En général, il représente une élévation de connaissance ou du royaume spirituel.

Au congrès international du 20e anniversaire des AA, un cercle entourant un triangle avait été accepté comme le symbole des Alcooliques anonymes. «Le cercle, disait Bill aux membres réunis à St. Louis, représente tout l'ensemble des AA, et le triangle symbolise leurs trois éléments

d'héritage qui sont le rétablissement, l'unité et le service. À l'intérieur de notre merveilleux nouveaux monde, nous avons trouvé la libération de notre obsession fatale...»

Le symbole a été enregistré comme marque officielle des AA en 1955, et il a été utilisé librement par diverses entirés AA; pendant un temps, tout a bien fonctionné. Toutefois, vers le milieux des années 80, il y a eu une inquiétude croissante chez les membres concernant l'utilisation du cercle et du triangle par des organismes extérieurs. Conformément à la Sixième Tradition des AA qui dit « ... ne devrait jamais endosser ou financer d'autres organismes, qu'ils soient apparentés ou étrangers aux AA, ni leur prêter le nom des AA... », les Services mondiaux des AA ont entrepris des démarches en 1986 pour prévenir l'utilisation du cercle et du triangle par des organismes extérieurs, dont des fabriquants d'articles, des éditeurs et des centres de traitement. Cette politique a été mise de l'avant avec prudence, et c'est seulement après avoir tout tenté dans un esprit de conciliation pour convaincre la partie adverse que des recours légaux ont été initiés. En fait, sur environ 170 utilisateurs non autorisés qui ont été contactés, seulement deux poursuites ont été engagées, et les deux se sont réglées au tout début.

Au début de 1990, des membres de notre association semblaient dire deux choses : « Nous voulons des médailles avec notre cercle et notre triangle », alors que d'autres disaient, « Nous ne voulons pas que notre symbole représente des objectifs non reliés aux AA. » Le souhait de certains membres des AA d'avoir des médailles d'anniversaire a été discuté par les Conseils des Services mondiaux des AA et de Grapevine en octobre 1990, alors qu'ils ont étudié la possibilité de produire des médailles. Les conseils ont été d'avis que les jetons et les médailles n'étaient pas reliés à notre but premier, la transmission du message des AA, et que la question devrait être discutée en profondeur à la Conférence afin d'obtenir une conscience de groupe de la part du mouvement. Les grandes idées de cette décision ont été relayées à la Conférence des Services généraux de 1991, dans le rapport du Conseil de AAWS.

La Conférence des Services généraux de 1992 a commencé à s'attaquer au dilemme en entendant des arguments pour et contre la fabrication des médailles, et sur la responsabilité de AAWS de protéger nos marques et nos droits d'auteur contre une utilisation qui pourrait suggérer une affiliation avec des sources extérieures.

Il en est résulté une Résolution de la Conférence voulant que le Conseil des Services généraux entreprenne une étude de faisabilité sur les moyens possibles de mettre à la disposition des membres des jetons d'abstinence. Un rapport de cette étude faite par un comité ad hoc choisi parmi les délégués à la Conférence de 1993 serait présenté à tous les membres de la Conférence au mois de mars suivant.

Suite à de longs débats, le comité ad hoc a présenté son rapport et ses recommandations à la Conférence de 1993. Après discussion, la Conférence a approuvé deux des cinq recommandations, soit les suivantes : 1) que l'utilisation des jetons et médailles d'abstinence est une question qui relève de l'autonomie locale et la Conférence n'a pas à prendre position; et 2) qu'il n'est pas approprié pour les Services mon-

diaux des AA ou pour Grapevine de produire ou de fabriquer sous licence des jetons et médailles d'abstinence.

Parmi les sujets analysés dans le rapport du comité ad hoc, il y avait les implications à continuer de protéger les marques des AA contre un usage par des organismes extérieurs au moyen de recours légaux.

En même temps, le Conseil de AAWS avait entrepris de se pencher sur des développements récents, qui l'ont amené à reconnaître que l'idée de s'engager dans des dépenses coûteuses et de longs litiges, l'incertitude des résultats et la diversion du but premier des AA étaient des facteurs trop grands pour justifier la poursuite de la protection du cercle et du triangle.

À la réunion du Conseil des Services généraux qui a suivi la Conférence, les administrateurs ont accepté la recommandation des AAWS de discontinuer la protection du symbole du cercle et du triangle comme une de nos marques enregistrées.

Au début de juin, le Conseil des Services généraux en est venu à obtenir une unanimité substantielle pour supporter la déclaration de AAWS voulant que pour être consistant avec notre but premier d'éviter toute suggestion d'association ou d'affiliation avec des biens et services étrangers, Alcoholics Anonymous World Services, Inc. cessera l'utilisation « officielle » ou « légale » du symbole du cercle et du triangle. AAWS continuera de s'opposer à l'utilisation sans autorisation de nos autres marques et à toute tentative de publier des écrits AA sans permission.

Le triangle à l'intérieur du cercle aura toujours, évidemment, une signification spéciale dans le cœur et l'esprit des membres, dans un sens symbolique, tout comme la prière de la sérénité et les slogans, qui n'ont jamais eu de statut officiel.

Nouvelles du BSG

- Le rapport final de la Conférence.³ Le rapport détaillé de la Conférence des Services généraux de 1993, y compris toutes les données sur les services généraux et les relevés financiers. Confidentiel; pour usage interne seulement.
- Annuaires AA: Canadien (MD-2); Ouest des É.-U. (MD-3); Est des É.-U. (MD-4). Confidentiels et disponibles seulement pour les membres des AA. Veuillez les commander par l'entremise de votre groupe, 3,60 \$ US chacun.
- Les Douze Étapes et les Douze Traditions (Ukrainien), (SUK-2), 7,95 \$ US.
- Causeries à l'extérieur des AA (Espagnol), (SS-85), 0,55 \$ US.
- L'histoire de Nicole (Espagnol), (SS-86), 0,65 \$ US.

L'escompte de 20 % s'applique à tous les articles ci-haut décrits.

³ Paraîtra en français à la fin d'août.

Séminaire des intergroupes en 1993

Le Conseil des intergroupes de Baltimore sera l'hôte du huitième séminaire annuel des intergroupes et de AAWS, du 17 au 19 septembre, à l'hôtel Omni Inner Harbor. La fin de semaine d'ateliers, de présentations, de partage et d'amitié réunira des gérants et employés d'intergroupes et de bureaux centraux des États-Unis et du Canada.

Ensemble, avec quelques délégués des services généraux, des administrateurs du Conseil des Services généraux, des directeurs de AAWS et des employés du BSG, ils parleront de l'esprit et de la substance du service tels qu'ils sont enchâssés dans les Huitième et Neuvième Traditions.

Susan K., administratrice de l'Intergroupe de Baltimore et coordonnatrice du comité hôte, dit que « tous les intergroupes et bureaux centraux peuvent envoyer un représentant au séminaire. »

Les frais d'inscription sont de 20 \$ US. Pour garantir une chambre à un taux forfaitaire, on doit réserver au plus tard le 15 août. Pour plus d'information ou pour s'inscrire, écrire à l'adresse suivante : Baltimore Intergroup Council, 5438 York Road, Suite 202, Baltimore, MD 21212; ou téléphoner au numéro suivant : (410) 433-4843.

Le point sur les traductions espagnoles

Il y a un certain nombre de traductions nouvelles ou révisées de livres, de brochures et vidéos qui peuvent vous intéresser vous-même, votre groupe ou votre région. Ce matériel a été ajouté au nouveau catalogue, qui ne sera peut-être pas disponible à votre bureau de service local avant quelques semaines. Toutefois, tous les titres, dont une brève description est faite ci-après, sont disponibles au BSG; un escompte de 20 % est accordé.

Livres: Alcohólicos Anonimos, le Gros Livre, en reliure cartonnée (SS-101), 5 \$ US. La version espagnole de notre

texte de base, revue et révisée par la Commission Ibéroaméricaine des traductions et adaptations des publications des AA, est disponible en reliure souple depuis quelque temps déjà. Toutefois, d'après Danny M., membre du personnel du BSG pour les services hispanophones, « des membres des AA de partout dans le monde demandent depuis longtemps une édition à couverture cartonnée. »

Como Lo Ve Bill (Réflexions de Bill) (SS-5), 2,50 \$ US. Cette nouvelle édition à reliure souple remplace la précédente, publiée originalement en 1967. Toutes les références ont été corrigées et le texte a été réécrit. La nouvelle édition est identique au format de la version anglaise.

Transmítelo (Pass It On) (SS-99), 14,15 \$ US. Cette traduction a été publiée par le BSG du Mexique il y a environ un an. « Peu de gens connaissent son existence, dit Danny, en ajoutant qu'il s'est bien vendu chaque fois que des exemplaires ont été étalés. »

Brochures : « Le Sucedió a Alicia » (L'histoire de Nicole) et « Hablando en Reuniones no-A.A. » (Causeries à l'extérieur des AA) sont de nouvelles publications approuvées par la Conférence en langue espagnole.

Vidéocassettes (1/2" VHS): Markings on the Journey (SS-100), 16 \$ US. Il s'agit du film transféré sur vidéocassette. Ce vidéo comprend aussi « du matériel rare provenant des archives du BSG et on y traite de quarante-cinq ans de l'histoire des AA, » rapporte Danny.

Les vidéos intitulés *Bill's Own Story* et *Bill Discusses the Twelve Traditions* sont disponibles pour location à long ou à court terme. Écrivez ou téléphonez pour obtenir de plus amples informations. En raison de la tradition de l'anonymat au niveau du public, seuls les membres des AA peuvent se procurer ces vidéos.

Audiocassettes: Soinidos de Sobriedad (Les sons de la sobriété) contient un certain nombre d'articles publiés originalement dans le Grapevine. « C'est la seule audiocassette disponible en espagnol, » ajoute Danny. On peut l'obtenir en s'adressant au Grapevine, Box 1980, Grand Central Station, New York, NY 10163-1980. (TP-40) 5,50 \$ US l'unité, 5 \$ US pour deux ou plus.

anonymat est la base sprituelle de toutes nos Traditions. Veuillez le respecter et ne pas divulguer ce que vous voyez et ce que vous entendez.

BUREAU DES SERVICES GÉNÉRAUX, GRAND CENTRAL STATION, BOX 459, NEW YORK, NY 10163

Cette carte de la déclaration de l'anonymat, approuvée par la 43e Conférence des Services généraux, a été préparée pour l'exposer sur les tables dans les salles de réunions, là où sont étalées les publications et à l'endroit où parlent les conférenciers. Elle mesure 7 1/2" par 4 1/2", est pliée en forme de tente et le texte est répété sur les deux côtés. Disponible en anglais (M-61) et en espagnol (SS-98), au coût de 0,20 \$ l'unité.4

⁴ Pas disponible en français.

Nous avons besoin de votre aide

Y a-t-il des réunions des AA dans vos écoles?

De temps en temps au Bureau des Services généraux, or nous demande notre opinion sur les réunions des AA pour étudiants dans les écoles. Quelle est votre expérience sur le sujet? Y a-t-il un moyen efficace de transmettre notre message? Avez-vous éprouvé des problèmes dont vous voudriez faire part? Toutes les lettres sont confidentielles. Dites-nous comment vous impliquez les jeunes dans les réunions des AA de votre localité. Merci de nous aider à transmettre votre expérience. Envoyez vos informations au BSG, aux soins du service de la CMP.

Un besoin de correspondants russes

Si vous lisez et écrivez le russe, nous avons besoin de votre aide. Occasionnellement, le Bureau des Services généraux reçoit des demandes de groupes des AA ou de membres isolés en Russie, qui veulent correspondre avec des AA aux États-Unis et au Canada. Nous avons présentement une petite liste de « parrains » parlant le russe. Si vous voulez participer à cette forme de service, veuillez communiquer avec le BSG, aux soins du Service auprès des internationaux.

CENTRES DE DÉTENTION

Les régions s'entraident pour faciliter la venue des personnes référées par les tribunaux chez les AA

Après des années de lutte contre une boîte de Pandore remplie des problèmes causés par une surabondance de gens référés aux AA par les tribunaux, le Comité des centres de détention de l'intergroupe de Dallas, Texas, a implanté une méthode constructive avec l'aide d'amis du Bureau de l'intergroupe de la région de Chicago.

Mary B., directrice de l'association de l'intergroupe de Dallas, rapporte : « Nos groupes étaient envahis par des gens en liberté surveillée ou libérés sur parole, qui étaient envoyés dans les réunions des AA, qu'ils soient alcooliques ou non. Plusieurs d'entre eux étaient ouvertement hostiles et en colère,

les réunions étaient perturbées, l'anonymat n'était pas respecté et les nouveaux ordinaires ne recevaient pas l'attention nécessaire.»

En même temps, ajoute Mary, « nous recevions régulièrement des appels de non-alcooliques mécontents qui avaient reçu des tribunaux l'ordre 'd'aller chez les AA', et ils croyaient que nous étions un prolongement punitif de la loi. » Règle générale, souligne Mary, la conversation se déroulerait comme suit:

L'intergroupe: « ... Les AA ne sont absolument pas affiliés aux tribunaux et nous regrettons que cette méprise soit arrivée. Toutefois, aimerais-tu faire quelque chose en ce qui concerne ta façon de boire? »

L'appelant: « Mais tu ne comprends pas. Je ne bois pas! » L'intergroupe: « Prends-tu de la drogue? »

L'appelant: « Madame, la seule chose que je fais, c'est voler dans les magasins. Parfois, je prends un peu de crack, mais non, je n'ai pas de problème avec la drogue. »

Il y a deux ans, rapporte Mary, « nous avons communiqué avec le bureau de l'intergroupe de la région de Chicago, qui nous a généreusement donné des renseignements sur le CRIP — leur programme appelé Court Referral Information Program (Programme d'information pour les référés des tribunaux) que nous avons adopté, de même que les AA de Fort Smith, Arkansas. Le CRIP est un programme strictement informatif et ce sont des bénévoles AA qui informent les personnes référées par les tribunaux que les AA peuvent les aider s'ils ont un problème d'alcool. »

Chaque « classe » est composée de 20 à 40 personnes qui assistent à une série de six séances échelonnées sur une période de six semaines. Un agent de probation et / ou un shérif est présent pour signer les papiers, répondre aux questions se rapportant au système judiciaire et, ajoute Mary, pour s'assurer qu'aucun des participants n'est « sous l'influence » de l'alcool ou de la drogue.

Chaque fois que cela est possible, un membre des Narcomanes anonymes est présent pour expliquer le programme des NA à ceux dont le premier problème est la drogue. De plus, des membres des Al-Anon et des Alateen donnent des informations sur leurs programmes respectifs de Douze Étapes. Plus important, ajoute Mary, « la classe est sous l'autorité des tribunaux et non pas sous celle des AA, et elle est située dans un édifice de la cour. Nous coopérons avec les tribunaux, mais nous ne nous affilions pas avec eux. »

Chaque séance débute avec une déclaration de l'officier de la cour, qui remet ensuite la réunion à un bénévole AA. Le programme consiste à montrer les films Les jeunes et les AA, Ça vaut mieux que de languir en prison, et Un espoir. Après l'audition de chacun de ces films, quelques membres des AA partagent leur expérience, leur force et leur espoir; le tout est suivi d'une période de discussion. Un assortiment de publications des AA est disponible gratuitement.

« Essentiellement, souligne Mary, nous suivons les Lignes de conduite préparées par le Bureau des Services généraux. Elles traitent, entre autres choses, de ce que sont les AA et de ce qu'ils ne sont pas; de notre but unique; de l'importance de l'anonymat et des Traditions des AA sur le support

autonome; des formats types de réunions; de la façon de diriger une réunion de nouveaux; du parrainage; de l'aide aux familles d'alcooliques; et de la position des AA sur les toxicomanies autres que l'alcool.»

Le succès du CRIP ne peut pas être évalué au moyen de statistiques. Mais après avoir assisté aux classes d'orientation, rapporte Mary, « on a remarqué que les personnes mandatées par les tribunaux ont tendance à se présenter aux réunions des AA avec une attitude différente. Ceux qui y assistent sont généralement ceux dont l'alcool est le premier problème et ils peuvent donc s'identifier aux AA. Ils sont moins inquiets et ils dérangent moins parce qu'ils savent à quoi s'attendre et ils comprennent que le programme de rétablissement de l'alcoolisme des AA n'est pas une agence de mise en application de la loi. »

Au cours des derniers dix ans, les comités de service des AA, du Connecticut jusqu'en Californie, ont développé des programmes pour faciliter la voie du mouvement des AA aux personnes référées par les tribunaux, et ils ont échangé leurs moyens d'action les uns avec les autres. Comme le signale Mary, «l'emphase est mise sur la communication — avec les tribunaux, les contrevenants, et les uns avec les autres. Plus nos parlons et travaillons ensemble, meilleures sont nos chances de transmettre le message à un groupe d'alcooliques longtemps considéré comme 'inaccessible', et le contraire est clairement prouvé par l'expérience des AA.»

CENTRES DE TRAITEMENT

Le service chez les AA, c'est bien plus que le glaçage sur le gâteau

Dans l'esprit de certains, le service AA est une « bonne action » d'appoint pour demeurer abstinent. Mais comme l'a découvert Tom S., du Michigan, « le service n'est pas que le glaçage sur le gâteau — il fait partie intégrante de la pâte. »

Tom a tout d'abord été sensibilisé aux bienfaits du service alors qu'il était en cure de désintoxication dans un centre de traitement de sa localité. « En y entrant, se rappelle-til, je n'avais pas du tout l'intention de faire partie des AA. Je m'attendais à ce que le personnel 'règle' mon problème et me renvoie à un mode de vie heureux et abstinent. Mais mon thérapeute a immédiatement commencé à me parler des AA et en un rien de temps, j'étais à une réunion.

Me retrouver là m'a rempli de peur et de ressentiment mais néanmoins, j'ai commencé à écouter la membre des AA de l'extérieur qui animait la réunion. Elle nous a dit combien l'alcoolisme l'avait presque détruite physiquement, mentalement et spirituellement. Elle a dit que la mise en pratique des Douze Étapes lui avait permis de mettre de l'ordre dans sa vie et de retrouver la santé. Son attitude et ses paroles étaient très sincères. Grâce à elle, j'ai laissé dans cette salle de réunion une bonne part de mon désespoir.»

Après avoir terminé son stage, dit Tom, «j'ai continué d'assister à cette réunion des AA, ainsi qu'à de nombreuses autres. Éventuellement, je suis devenu membre du Comité des centres de traitement du district et j'ai moi-même présidé la réunion. L'implication active dans le service s'est avérée un facteur déterminant pour demeurer sobre. J'ai appris le sens des responsabilités par mes nouveaux amis du comité et la transmission du message m'a grandement aidé à retrouver l'estime de moi. J'y ai appris non seulement à considérer les autres mais aussi à leur démontrer de façon constructive.»

Tom pense encore souvent à « la façon dont je suis venu aux AA et comment cette femme m'a donné l'espoir en l'avenir. À ce moment-là, elle ne savait pas à quel point elle avait aidé cet alcoolique qui travaille aujourd'hui dans les services. Il y a de ces dividendes dont nous ne pourrons jamais connaître l'existence. »

CMP

Présenter le mouvement des AA à des gens de profession peut être une forme de Douzième Étape stimulante

Transmettre le message des AA à des gens de profession aux congrès où ils se réunissent constitue une importante forme de Douzième Étape, dont John P., de Laurel, Maryland, ne voudrait pas se priver pour tout l'or au monde.

À titre de coordonnateur du comité de la coopération avec les milieux professionnels de sa région, John a participé à plus de 15 congrès l'an dernier. Il se rappellera longtemps l'important congrès annuel de l'Association américaine des psychiatres. « Parmi les centaines qui se sont arrêtés à notre kiosque, se rappelle-t-il, il était étonnant de constater à quel point plusieurs d'entre eux avaient un grand respect pour le programme des AA. Comme je l'ai appris rapidement, les psychiatres ont l'habitude de poser peu de questions tout en étant très portés sur les commentaires. Un d'entre eux nous a dit que pour un patient alcoolique sujet à des crises d'angoisse ou à la manie-dépression, le meilleur traitement, c'est AA. Un autre a dit qu'il refuse de traiter les patients alcooliques avant qu'ils n'aient trouvé l'abstinence chez les AA et qu'ils n'assistent à au moins trois réunions par semaine. »

À l'aide du présentoir pour professionnels de la CMP qui appartient au BSG, John et ses confrères bénévoles gardent le kiosque à tour de rôle pendant le congrès de trois jours. Le présentoir portatif qui mesure 4' par 7' et qui ne pèse que 50 livres, étui compris, est très facile à transporter, a rapporté John.

« Nous avons distribué deux pleines boîtes de brochures, de bulletins de nouvelles et de listes de réunions des AA de l'endroit. L'article le plus populaire a probablement été la brochure *Le membre des AA face aux médicaments et à la drogue*. En fait, j'ai compris qu'on y avait fait référence dans deux des ateliers du congrès. »

Au milieu de tous ces éloges pour les AA, un certain nombre de psychiatres n'étaient pas du même avis, signale John. « Inquiets parce que des vieux membres avaient critiqué les nouveaux qui prenaient des médicaments prescrits par les médecins, ils ont émis un avertissement à l'effet que l'état de certains membres qui souffrent de manie-dépression empire rapidement quand ils ne prennent pas leurs médicaments parce qu'on leur dit de s'en dispenser. Nous leur avons aussitôt parlé de nos publications où il est dit de façon non équivoque que 'nous membres des AA, sommes des alcooliques abstinents, pas des médecins,' et nous leur avons expliqué que la plupart d'entre nous comprennent les dangers de donner des avis d'ordre médical. »

Selon John, exposer notre programme aux congrès « constitue une expérience de Douzième Étape unique. Bien sûr, cela demande beaucoup de temps, d'énergie et d'organisation, mais les dividendes sont énormes. Nous avons l'occasion de communiquer directement avec des centaines de professionnels qui sont en mesure de diriger plus d'alcooliques actifs chez les AA. Comme cela a toujours été le cas avec nos amis professionnels, 'nous pouvons faire ensemble ce qu'il est impossible d'accomplir seul.' »

IP

Les AA du Nouveau Mexique regardent, écoutent et se consultent avant d'agir

Les rapports étroits entre le Comité régional d'information publique du Nouveau Mexique et d'autres organismes de service ne sont pas nouveaux, et le président, Dennis C., d'Albuquerque, dit qu'il a tenu cela pour acquis jusqu'à cet événement qu'on pourrait appeler le Défi de la Tradition de l'anonymat de janvier 1993 (et quelques autres défis aussi). Il a changé d'attitude depuis!

Cette histoire de l'IP a commencé la veille de Noël l'an dernier, par un accident d'automobile tragique impliquant un homme ivre au volant et une jeune famille qui a perdu un de ses membres à la période des fêtes. Le public s'est insurgé en disant que c'était « la dernière goutte », cet accident étant survenu à la suite d'une longue série dont les responsables étaient des gens ivres au volant, ce qui avait produit dans cette région non populeuse du Nouveau Mexique un des taux de mortalité les plus élevés du pays. Pressés d'agir, les législateurs de l'État ont organisé une séance d'une journée entière pour entendre toutes les parties, des juges aux mères de famille, parler de l'ivresse au volant. Le président de la chambre des communes a invité le comité d'IP à participer au nom des AA.

« J'étais très énervé, admet Dennis. Être là en personne pouvait, de toute évidence, laisser supposer que les AA ont une opinion sur le débat. De plus, ce serait un bris d'anonymat parce qu'il serait télévisé. Il me sembla que l'idéal serait d'envoyer une déclaration par écrit. Voilà que se présentait une occasion rêvée de diffuser de l'information sur les AA à 200 législateurs influents, sans prendre position sur l'alcool*isme*. »

Dennis a demandé l'avis de la préposée de l'IP du Bureau des Services généraux, « qui lui a été d'un grand secours au plan des Traditions. » Et, comme il le fait régulièrement pour la plupart des questions reliées aux AA, Dennis a parlé de cette affaire avec Skitch F., président du Comité de la Coopération avec les milieux professionnels de la région. Les deux membres avaient travaillé ensemble pendant de nombreuses années, jusqu'à ce qu'ils siègent simultanément sur des comités du bureau central, dont un autre de leurs amis est coordonnateur.

« En autant que j'étais concerné, c'était la façon de fonctionner, se rappelle Skitch. Je suis né promoteur, et il faut tempérer l'élan de la personne qui veut s'élancer en public. J'ai appris de dure leçon qu'il faut téléphoner et vérifier avec quelqu'un de mieux branché sur la réalité, quelqu'un qui a le sens de la raison. » Et Duke d'ajouter : « Dennis me téléphone, je téléphone à Skitch, ou à notre délégué, ou à un membre du comité de district. Ça s'appelle la communication et ce fut l'élément déterminant et marquant quand l'épineuse question de conduite en état d'ébriété est venue sur le tapis. »

De concert avec la CMP, le comité d'IP a écrit un projet de déclaration et l'a soumis au comité régional. C'était une lettre d'une page qui parlait du Préambule AA, expliquant que « la Tradition de l'anonymat et la non-position des AA sur les questions extérieures veulent que nos membres s'abstiennent de participer à une session législative » et donnant des faits sur la grandeur et la composition des AA, et des indications sur la façon de nous trouver.

Ce fut ensuite au tour du comité régional d'étudier la déclaration. Après discussion, rapporte Dennis, «la conscience de groupe a déterminé que techniquement, la lettre ne violerait pas la Dixième Tradition, laquelle dit que 'les Alcooliques anonymes n'émettent pas d'opinion sur les questions étrangères; conséquemment, le nom des AA ne devrait jamais être mêlé à des controverses publiques.' D'un autre côté, on a pensé que la déclaration ne serait pas dans le meilleur intérêt des AA parce que les médias pourraient l'interpréter comme une prise de position par le mouvement sur la loi concernant la conduite en état d'ébriété.

Notre assemblée l'a donc rejetée et a envoyé à la place une courte lettre de refus dans laquelle on avait retenu la déclaration d'anonymat de la lettre originale, et qui se terminait ainsi : « Nous ne voudrions pas que notre présence soit interprétée comme un appui ou une opposition à une loi ou à des opinions spécifiques. Notre but premier est de demeurer abstinents et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »

Dennis dit avec franchise que « personnellement, je n'étais pas d'accord avec la décision du comité régional et j'étais déçu. Mais j'ai eu tôt fait de constater que je dois avoir foi en la sagesse de la Deuxième Tradition et dans la compétence de la conscience de groupe, qui voit plus clairement que la conscience d'un seul individu. »

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Août 13-15 - Clair (Nouveau-Brunswick) 3e congrès annuel. Thème: Heureux, joyeux, libre avec AA — Participation Al-Anon. Salle des Chevaliers de Colomb, rue des Érables, Clair (N.-B.) 13-15 - Hull (Québec) - Congrès de la Vallée de l'Outaouais, district 90-05 — Participation Al-Anon et Alateen — Palais des Congrès, 50, rue Maisonneuve. Hull (Québec). 13-15 - Îles-de-la-Madeleine (Québec) - 17e congrès. Thème: Plus jamais seul — Participation Al-Anon. École Centrale, Havre-aux-maisons. 27-28 - Louiseville (Québec) Congrès district 89-17. Thème: Le bonheur te tend la main — Participation Al-Anon. École Jean XXIII, 50, rue St-Jacques, Louiseville (Québec). 27-29 - Timmins (Ontario). Congrès de Timmins. Thème : Bâtir une vie nouvelle - Participation Al-Anon.

- Paroisse St-Dominique, 365, rue Norman, Timmins (Ontario).

 27-29 Montmagny (Québec) 10e congrès district 88-09. Thème: AA plus qu'un symbole. Polyvalente Louis-
- 27-29 Montmagny (Québec) 10e congrès district 88-09.
 Thème: AA plus qu'un symbole. Polyvalente Louis-Jacques Cassault, 141 boul. Taché Ouest, Montmagny (Québec).

Septembre

- 3-5 Jonquière (Québec) Congrès du Royaume du Saguenay. Thème: En toute simplicité avec AA — Participation Al-Anon et Alateen. Hôtel Roussillon, 2675, boul. du Royaume, Jonquière (Québec).
- 4-5 Rivière-au-Renard (Québec) 11e Mini-congrès, dist.
 88-07. Thème: Vivre en harmonie Participation Al-

- Anon. École centrale de Rivière-au-Renard, Rivière-au-Renard (Québec).
- 10-12 La Tuque (Québec) 26e congrès AA de La Tuque. Thème: Le chemin de l'espoir... Vers une nouvelle vie — Participation Al-Anon. Polyvalente Félix-Leclerc, Pavillon Champagnat, 600, rue Desbiens, La Tuque (Québec).
- 17-19 Mont-Laurier (Québec) Congrès district 90-20.
 Thème: Un pas de plus ensemble Participation Al-Anon. Polyvalente St-Joseph, Mont-Laurier (Québec).
- 24-25 Lévis (Québec) Congrès de la rive-sud de Québec.
 Dist. 89-05. Thème: Lueur d'espoir Auditorium du collège de Lévis, 9, Mgr Gosselin, Lévis (Québec).

Octobre

- 1-3 Repentigny (Québec) 11e congrès AA dist. 90-08 et 90-18. Thème: AA vous tend la main Participation Al-Anon et Alateen. Polyvalente Jean-Baptiste-Meilleur, 777, boul. Iberville, Repentigny (Québec).
- 8-10 Sherbrooke (Québec) 23e congrès AA de Sherbrooke. Thème: AA la porte de l'espoir Participation Al-Anon et Alateen. Centre Notre-Dame de l'Enfant, 1621, rue Prospect, Sherbrooke (Québec).
- 8-10 Sudbury (Ontario) Congrès annuel du Nord-Est.
 Thème: Sobre et à l'aise Participation Al-Anon et
 Alateen. Holiday Inn, Sudbury (Ontario).
- 15-17 Hearst (Ontario) Congrès de Hearst. Thème : Gratitude langage du cœur Participation Al-Anon. Salle communautaire, 60, 9th Street, Hearst (Ontario).
- 15-17 Montréal (Québec) 34e congrès bilingue de Montréal. Thème : Un point tournant Participation Al-Anon et Alateen. Palais des Congrès de Montréal, Métro Place D'Armes, Montréal.

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR OCTOBRE, NOVEMBRE OU DÉCEMBRE?

Rappelez-vous que la date limite pour faire parvenir vos informations au BSG est le 25 septembre.

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G
Date de l'événement :
Lieu (ville, état ou prov.):
Nom de l'événement :
Pour information, écrire : (adresse postale exacte)

CUIT PUN II ABUNNE VIENT ALL BUX 4.	DUPON D'ABONNEMENT AU BOY	Z 4-5	_0
-------------------------------------	---------------------------	-------	----

publié tous les deux mois

Veuillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc. P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

^{*}Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».